

# Passages et déassements

« Il faut être plus fort que soi » : cette injonction de Duras a donné lieu à un foisonnement de textes, d'intelligences, de sensibilités, qui font le numéro que vous tenez entre vos mains.

Le contexte actuel, les fatigues étirées, les prétentions d'un « retour à la normale » sont autant de facteurs qui complexifient, érodent et interrogent le « soi » qu'il s'agirait de dépasser. Les textes que nous vous présentons en témoignent : la force existe sans le soi qui s'excède, elle le précède peut-être. L'identité, ici, n'est pas à renforcer, mais à fouiller : ainsi les trajectoires se multiplient, les corps se dédoublent, les géographies éclatent, les histoires intimes et collectives se déplient, révèlent leurs failles, tressent silence et survie.

Dans « celle qui disparaît avec bienveillance », Roxane Azzaria nous offre une suite poétique qui creuse la violence des interactions quotidiennes imposées aux femmes pour faire émerger une voix à la fois féroce et fuyante.

Avec « Le double de la mère », André-Anne Côté explore avec justesse les contradictions, les interrogations et les quêtes d'une femme adoptée, qui parvient à se frayer un chemin entre son propre récit lacunaire et les représentations stéréotypées de son pays natal.